

Oserai-je joindre à cette nomenclature la
 prière de loigner pour moi quelques acquisitions
 à la vente des livres de feu M. Hurth? —
 Je voudrais avoir pag. 67. / Mt. XI. / depuis
 N^o. 45 jusqu'à N^o. 63. inclusivement sous
 le N^o. 45 et suite. Avant aux pag. 70 et 71
 rapporte entièrement à vous. Tout ce qui vous
 croira en propos de livres sera ce qui me
 conviendra. Ces livres de Litt. Orient. me sont
 bien utiles et parti pour ma bibliothèque, et
 parti pour les Institutes enfin à mes livres de
 ou le bureau Orr. communément. Je vous envoie
 Je voudrais aussi à Steine N^o. 71-73. pag. 56.
 Si tous ces ouvrages sont adjugés à des prix
 raisonnables je vous en prie de m'en
 devenir propriétaire.

Comptant de cette manière sur votre
 réponse complaisante il m'est fort agréable
 de joindre à cette demande l'expression de
 ma considération très distinguée.

Ouvart.

A la campagne près de Scharbourg. 232
 le 5 Juillet 1818.

Je suis en vérité tout honneur d'avoir été
 si longtemps sans répondre, Monsieur, à votre
 dernière lettre et à l'envoi que vous avez
 bien voulu me faire d'une Edition rare de
 la Sarcopage de Nonnus. Sois persuadé
 que je n'ai pas cessé de prendre un intérêt
 très fin à tout ce qui vous regarde ;
 c'est ainsi qu'il m'est fort agréable d'avoir
 à vous offrir de précieuses acquisitions et
 biens que vous venez de contracter et qui
 comme je l'espère, vous procureront tout
 le bonheur que vous méritez.

Comme je suis convaincu que tout ce
 qui regarde la littérature a droit à votre
 intérêt, je voudrais que S. M. l'Empereur
 va faire l'acquisition de la plus belle —